

## Sortie À la rencontre de la Femme à Barbe de Thaon-les-Vosges mercredi 13 octobre

Nous étions 24 à nous retrouver le mercredi 13 octobre à 10h sur le parking de la mairie de Chaumousey. Cette sortie organisée par Christian Roussel avait pour thème : « À la rencontre de la Femme à Barbe de Thaon-les-Vosges ».

Le matin, dans la salle d'exposition « Clémentine Delait » de la médiathèque, Patrick Stavanasky (auteur sous le pseudo de Pasky, du livre Clémentine sa barbe, son café, sa vie) nous expliqua l'histoire de la vie de Clémentine Delait.



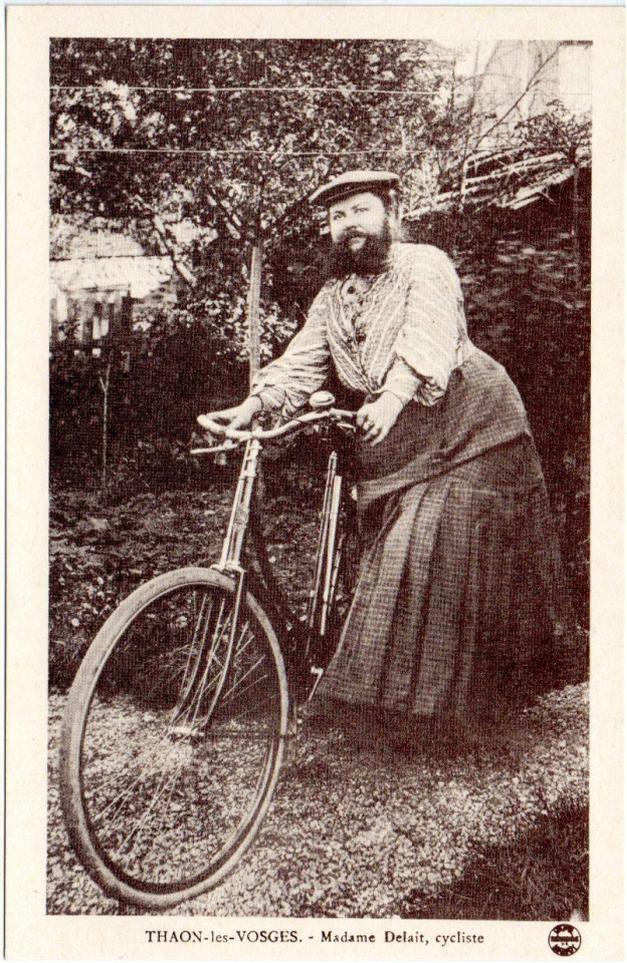
Clémentine Clattaux naît le 5 mars 1865 à Chaumousey, dans le département des Vosges, de parents agriculteurs. Son enfance est marquée par les travaux des champs. À partir de la puberté, sa pilosité commence à se développer plus que la normale en ce qui concerne une jeune fille, notamment au niveau de la lèvre supérieure dont elle rase fréquemment le duvet.

Le 25 avril 1885, à vingt ans, elle épouse à Chaumousey Joseph Delait, boulanger à Thaon-les-Vosges, et sert les clients de la boulangerie. Son mari, atteint de rhumatismes, ne peut continuer son métier de boulanger. Toujours à Thaon-les-Vosges, le couple ouvre alors un débit de boisson et Clémentine est derrière le comptoir à servir les clients. Tout comme à la boulangerie, la clientèle est alors nombreuse. Femme de caractère et charpentée, Clémentine est apte à tenir son bar et à en sortir les clients turbulents.

C'est à partir de 1901, à l'âge de 36 ans, que Clémentine se laisse pousser la barbe, suite à un pari d'un des clients qui lui promet vingt-cinq louis (forte somme à l'époque, environ 5 000 € actuels) si elle se laisse pousser la barbe. Elle cessera de se raser bien qu'elle n'ait jamais touché l'argent promis. Dès lors, elle arbore une barbe frisée qui se dédouble en deux panaches. Attirée par le bouche-à-oreille, la clientèle se presse au café des époux, renommé « Le café de la Femme à Barbe », pour y admirer Clémentine. Profitant de l'engouement, elle pose contre rémunération pour des photographes qui éditent une quarantaine de cartes postales dont elle est la vedette et sur lesquelles elle signe des autographes à ses clients. Lors de ces poses variées, en calèche, promenant son chien ou lisant le journal, Clémentine reste coquette dans des robes très féminines. Elle obtient même la permission de travestissement, autorisation obligatoire pour une femme s'habillant en homme ; elle pose alors en tenue masculine, un cigare à la bouche et une chope de bière à ses côtés



Madame Delait dans son jardin



THAON-les-VOSGES. - Madame Delait, cycliste



THAON-les-VOSGES. - Madame Delait en lecture

Reproductions: interdites

Exiger le Cachet de Mme Delait



Sa célébrité prend une ampleur nationale lorsqu'elle s'enrôle dans la Croix-Rouge durant la Première Guerre mondiale et devient la mascotte des Poilus. Au lendemain de la guerre, le couple accompagné de Fernande, une orpheline de guerre adoptée à cinq ans, ouvre une mercerie à Plombières. Comme lors de ces précédents métiers, la clientèle se presse. C'est à cette période que Phineas Taylor Barnum, le célèbre directeur de cirque spécialisé dans les phénomènes de foire, propose à Clémentine de le rejoindre aux Etats-Unis pour la somme de trois millions de francs, offre qu'elle décline. Elle commence à effectuer des déplacements en Europe où de nombreuses personnalités la réclament : le prince de Galles dans les années 1920 à Londres ou encore le Chah de Perse à Vittel. Devenue veuve en 1928,

Clémentine se consacre désormais pleinement à sa célébrité tout en rouvrant un bar à Thaon-les-Vosges. Là, elle propose des spectacles de cabaret dont elle est la vedette, déguisée et accompagnée de sa fille et d'un perroquet. Les clients viennent alors de la France entière et même d'Angleterre et d'Irlande pour la voir.

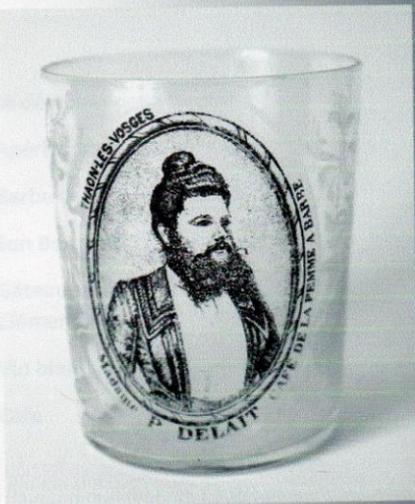
Elle décède à Épinal le 19 avril 1939 d'une crise cardiaque.



**Le groupe devant la maison natale de Clémentine**

Après la projection d'un documentaire sur la vie de Clémentine, passé sur Arte : [Dans les Vosges, une femme loin d'être rasoir - Invitation au voyage \(25/03/2021\) - Regarder le documentaire complet | ARTE](#), nous nous retrouvons au restaurant « **Le Calmosien** » de Chaumousey pour un repas imaginé par le Chef du restaurant et Christian Roussel, toujours sur le thème de la femme à barbe.

**Menu Sortie du 13 Octobre**



**Le déjeuner de la femme à Barbe**

- Apéritif Absinthe**
- Barbe de Capucin frisée aux lardons**
- Son Bar**
- Gâteau coulant au chocolat à la Clémentine**
- Vin blanc**
- Café**

Imaginée par Christian ROUSSEL & PASKY  
Avec la complicité du Calmosien

Ce premier repas de groupe depuis la crise sanitaire du Covid nous a permis d'échanger à nouveau, de prendre des nouvelles des uns et des autres. Cela fait du bien !



**Le groupe au restaurant**



Après ce bon repas, direction Thaon les Vosges pour la visite du Musée du Patrimoine et de la Rotonde.

Au **Musée du Patrimoine**, nous avons eu une visite guidée de la salle où sont exposés des objets personnels de Clémentine et des cartes postales d'époque la représentant.



Ainsi que la salle sur le passé textile de Thaon, notamment de la **BTT (Blanchisserie et Teinturerie Thaonnaise)** La ville de Thaon lui doit son évolution du statut de village essentiellement agricole, peuplé de 400 habitants en 1870, à celui de ville industrielle. L'entreprise a été créée consécutivement à la guerre de 1870. Le 26 février 1872, la société BTT est constituée. Le site de Thaon fut choisi en raison de la proximité des voies de communication : route nationale Metz-Besançon, ligne de chemin de fer Nancy-Gray, branche sud du canal de l'Est alors en projet, mais aussi en raison de la nature de l'eau d'origine granitique sans calcium ni fer.

Dès 1878, la BTT obtient la médaille d'or à l'Exposition universelle de Paris, puis le grand prix à celle de 1889. Armand Lederlin devenu progressivement l'actionnaire principal s'attache à contrecarrer la concurrence ; la BTT rachète et prend des participations dans de nombreuses entreprises textiles, et passe des accords avec ses concurrents. Paul Lederlin prend la succession de son père en tant qu'administrateur-délégué en 1909. De 1920 à 1960 elle sera le numéro un français des manutentions des tissus de coton et l'une des plus grandes unités de blanchiment, teinture et impression d'Europe. A son apogée, la BTT comptait près de 10 000 salariés.

Le déclin commence en 1953 avec la guerre d'Indochine et se poursuit tout au long du processus de décolonisation (les débouchés coloniaux représentaient les deux tiers de la production de l'usine de Thaon). Le 8 juillet 2003, la Sarl BTT GAT dépose le bilan. Le 9 juillet 2003, elle est déclarée en redressement judiciaire. Le 21 octobre 2003, elle est en liquidation judiciaire. Le matériel est vendu aux enchères le 23 mars 2004. Le 22 septembre 2009 la procédure judiciaire est close avec insuffisance d'actif.



Après cette visite, nous allons à la Rotonde de Thaon où le gestionnaire du site nous attend pour une visite guidée de la **Rotonde**.

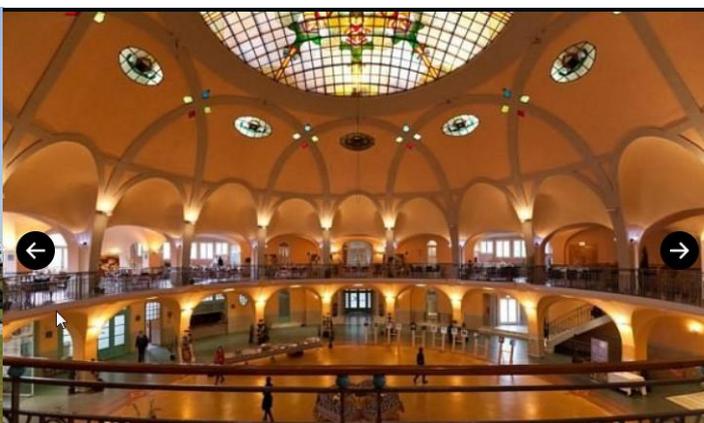
En 1913, Armand Lederlin, directeur de la BTT et homme au paternalisme avancé, décida de construire un bâtiment qui abriterait le foyer social de la BTT. La Rotonde était destinée à accueillir les activités sociales, sportives et culturelles. D'une longueur de 95m et d'une largeur de 75m en façade, elle comprenait une salle de spectacle, une scène, un gymnase, un cercle des ingénieurs, une bibliothèque et des bains douches. La salle ronde accueillait diverses manifestations : arbre de Noël, expositions, bals, banquets, match de basket, catch, boxe.

La Rotonde, telle qu'elle est aujourd'hui, ne fut achevée qu'en 1923 par l'architecte Hébrard qui, reprenant les travaux que la première guerre mondiale avait interrompus, rehaussa l'édifice de la coupole qui couvre la salle ronde. Après 40 ans de faste, la crise textile des années 60 et le manque d'entretien menacèrent le bâtiment, nécessitant, dès 1975, l'intervention et sa prise en charge par la ville de Thaon, qui engagea alors un programme de réhabilitation. Inscrite à l'inventaire des monuments historiques en 1986, la Rotonde a retrouvé toute sa splendeur et, dépassant le cadre communal. Elle s'ouvre aujourd'hui aux entreprises et au monde de la culture.

Grâce à la création d'un syndicat culturel intercommunal Thaon-Epinal, un énorme programme de réhabilitation du théâtre a été mené entre 2007 et 2009, soutenu par la DRAC, le Conseil Général et le Conseil Régional, pour aboutir, début 2009, à sa réouverture. La Rotonde est désormais le "pôle culturel de la Lorraine du Sud" et de nombreux artistes s'y produisent. L'entité "Scènes Vosges" liée au syndicat mixte à vocation culturelle y propose un programme culturel ambitieux sur trois salles (la Rotonde, l'auditorium de la Louvière et le théâtre municipal d'Epinal), basé sur la chanson Française, le cirque, le spectacle pour enfants, le théâtre...



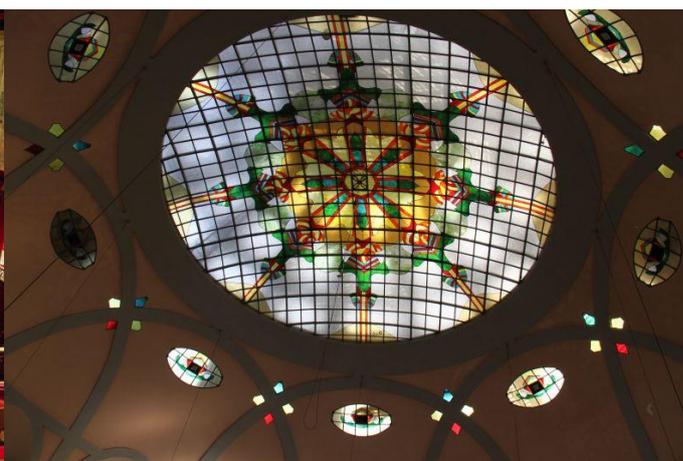
**Vue de l'extérieur**



**La Salle ronde**



**Le théâtre**



**La coupole en verre au-dessus de la salle ronde**



**Les explications sur l'histoire de la Rotonde**

**En conclusion**, cette journée bien remplie fût une réussite et nous avons appris beaucoup de choses. C'était la première sortie culturelle depuis mars 2020, suite au COVID. Merci aux 24 participants qui ont fait le déplacement et à Christian Roussel qui a organisé cette sortie.

Michel Henrich